

Horizon bleu de Dorothee PIATEK (illustrations Yann Hamonic)

Propositions d'exploitation

les références de numéro de pages sont extraites de l'édition cartonnée. (il existe une autre édition en format plus petit)

I) Résumé rapide de l'histoire: Pierre et Elisabeth sont jeunes mariés en 1914 lorsqu'éclate la guerre. Pierre part dès les premiers jours. Nous allons suivre ces deux personnages tout au long du conflit à travers leur correspondance et leur histoire.

Généralités: Cet ouvrage offre une triple lecture:

- La correspondance entre les deux personnages principaux accompagnée d'autres lettres.
- Lecture des images.
- Lecture du texte. Histoire croisée des deux personnages principaux.

On note aussi quelques incohérences:

- page 5: Elisabeth parle de la nuit du 8 au 9 août passée avec son mari et dans la page d'après (datée du 3/8/1914), elle raconte le départ de son mari.
- On peut se poser la question de la véracité des lettres. La teneur des propos est limitée, Pierre n'hésite pas à confier son désarroi, ses peurs, .. Deux solutions: soit elles ont échappé à la censure, soit elles sont inventées.
- Elisabeth vit dans un secteur occupé par l'armée allemande. Dans l'une de ses lettres, elle parle d'un soldat revenu en permission. Ce qui est totalement impossible.

II) Intérêts de cet ouvrage: Il propose une manière originale d'aborder la première guerre mondiale. Elisabeth vit dans un secteur occupé par l'armée allemande. Pierre vit très mal cette guerre. Les sentiments, peurs, etc qu'ont vécu les témoins de cette époque sont très bien relatés. Par exemple, lorsque Pierre perd son meilleur ami, il fait alors preuve d'une cruauté extrême, et n'hésite pas à le dire. Ce soldat vivant dans la peur, ne va pas hésiter à se transformer en monstre sanguinaire. Cet épisode a dû arriver à plus d'un soldat.

On suit la vie d'Elisabeth à l'arrière et les élèves ont de la peine à comprendre qu'elle vit la guerre à sa manière. La guerre se vit sur le front mais à l'arrière aussi.

Toutes les caractéristiques de cette guerre sont retranscrites: La vie de tranchée, l'horreur quotidienne, les moments de détente, les fraternisations, les armes: tank, gaz, ..., les espions, les mutineries et les mutilations volontaires, le traitement des blessés, l'incompréhension entre le front et l'arrière, la similitude entre la vie quotidienne d'un soldat allié et un soldat allemand, la vie dans les régions occupées par l'armée allemande,

III) Difficulté de lecture: L'histoire de cet ouvrage n'est pas abordable avec des enfants de cycle 3. Pour l'adapter trois possibilités:

- ✓ Une lecture offerte mais « arrangée » de l'histoire.
- ✓ Travail avec les illustrations (choisies). Aux élèves d'imaginer l'histoire, d'échafauder des hypothèses
- ✓ Une lecture de l'histoire en ne prenant que les lettres. (à numéroter, toutefois pour que les enfants ne s'y perdent pas)

IV) Mon choix: J'ai choisi cette troisième voie, et au travers de ces lettres, j'ai exploité plusieurs pistes: (cf annexes)

- ◆ L'Histoire de la première guerre mondiale.
- ◆ La comparaison entre la vie derrière les lignes allemandes et françaises. Et si Elisabeth avait vécu à Bonneville?
- ◆ Ecriture par empathie.
- ◆ L'évolution de l'histoire entre les deux personnages: leurs certitudes, leurs sentiments, les doutes, ...
- ◆ J'ai aussi choisi une police de caractère par auteur de lettre. D'autre part, j'ai pratiquement toujours respecté le texte, même les échanges de mots tendres (il n'y a pas de passages vraiment intimes). Toutefois, dans la lettre 15, j'ai choisi de résumer tout un pan de la lettre de Pierre car c'était vraiment trop dur à comprendre. Dans la suivante, Elisabeth confie à son mari qu'elle a, plusieurs fois, envisagé sa vie future si Pierre venait à disparaître, et elle s'en excuse. J'ai simplement sauté ce passage.
- ◆ Je n'ai pas donné une lettre. A un moment, Pierre est blessé et l'infirmière qui le soigne, écrit une lettre à Elisabeth. Bien entendu, cette dernière s'affole et veut aller le rejoindre. L'infirmière l'en dissuade. C'est cette lettre que je n'ai pas distribuée car elle n'offrait pas beaucoup d'intérêt.

La dernière lettre se situe page 75. Les élèves devineront facilement la réaction d'Elisabeth. La correspondance s'arrêtant, on poursuit l'histoire avec les illustrations. Pour la fin, on met en parallèle l'avant-propos et le dernier paragraphe: une possibilité parmi d'autres: faire écrire aux enfants la fin de l'histoire.

Analyse sommaire du contenu des différentes lettres

N°	<u>Auteur -->destinataire</u>	<u>Exploitation possible:</u> <u>Qu'apprend-on sur l'histoire « horizon bleu »?</u> <u>Qu'apprend-on sur la première guerre?</u>	<u>Mise en relation éventuelle, approfondissements, précisions.....</u>
1	Pierre à ses élèves	Les élèves découvrent l'histoire: Qui l'écrit? Quel destinataire? Quand se situe l'action? Les propos tenus?	Très rapidement, les élèves voient bien que l'action se passe pendant une guerre entre les allemands et les français. Ils situent aussi un des lieux au nord de la France. Mais, ils ne trouvent aucune indication pour préciser de quelle guerre il s'agit.
2	Pierre à sa femme Elisabeth	Les mots employés pour traduire la peur, les conditions de vie, les réalités de la guerre.	
3	Elisabeth à Pierre	La vie d'Elisabeth	Chacun des deux héros raconte sa guerre à l'autre. On note dans chacune des lettres un petit signe « accusant réception », mais chacun continue à parler de sa vie
4	Pierre à Elisabeth	La peur de la mort est omniprésente.	On peut noter le leitmotiv de Pierre sur l'importance des études. Dans la lettre 5, Pierre parle de tranchée, ce qui doit faire réagir les élèves.
5	Pierre à Elisabeth	De nouveaux personnages apparaissent: Henry, Gabriel On note que Pierre se ragaillardit, il parle de l'avenir, de la fin de la guerre. <i>Il parle de la vie quotidienne.</i>	
6	Pierre à ses élèves	La vie quotidienne. La peur. On peut aussi avoir une idée de la date à laquelle cette lettre a été écrite (il parle de vacances).	La remarque ci-dessus se confirme
7	Infirmière à Elisabeth	Qu'est-il arrivé à Pierre? <i>Travail plus historique (voir ci-contre)</i> Travail par empathie: Vous êtes Elisabeth, que faites-vous?	→ Cela peut être l'occasion pour parler du nombre très important des blessés et de la gravité extrême des blessures. (ce sont les obus et les gaz qui sont à l'origine du plus grand nombre de décès) → On peut aussi parler des séquelles qui marqueront à jamais les participants à cette guerre. → On peut aussi parler de l'organisation des services de santé. La vie d'un blessé dépendant de la rapidité de sa prise en charge, de gros progrès ont été réalisés durant cette époque.
8	Pierre à Elisabeth	<i>Les blessés, une fois soignés, retournent au combat. (Sauf pour les plus graves)!</i>	
9	Elisabeth à Pierre	<i>La bataille de Verdun a commencé, Henry s'y trouve.</i> <i>On apprend aussi la mise en place d'une nouvelle arme: les chars d'assaut.</i> <i>La vie à Haubourdin, donc à l'arrière des lignes allemandes, les bombardements, les restrictions.</i> <i>Elisabeth semble craquer.</i> <i>A noter, une petite incohérence au sujet de la permission (voir page 1).</i>	On peut faire un parallèle avec la vie à l'arrière côté français, près du front ou plus loin (en Haute Savoie): les similitudes avec la vie d'Elisabeth (les restrictions, la vue des blessés, ...), ce que les gens n'ont pas forcément vécu (les bombardements, les vexations, les réquisitions, ..).
10	Pierre à Elisabeth	Henry est mort.	
11	Pierre à Elisabeth	<i>Les doutes de Pierre sur Gabriel.</i> <i>Les fraternisations.</i>	On peut faire un lien avec le film « Joyeux Noël ».

		Les similitudes dans les conditions de vie des deux côtés du front.	
12	Pierre à ses élèves	Une nouvelle arme terrible: les gaz. Les mutilations, les mutineries, les désertions qui se font plus nombreuses et qui sont sévèrement punies. L'avancée minime, au prix de pertes énormes. Ceci après des mois de combats. Pierre reconnaît avoir tué sauvagement pour venger son ami. La condition féminine durant la guerre.	Dans cette lettre, on retrouve les mêmes propos concernant l'importance des études.
13	Pierre à Elisabeth	Pierre est parti en permission, il n'a, bien sûr, pas pu aller trouver Elisabeth. Il en revient amer. L'incompréhension entre l'arrière et le front.	
14	Elisabeth à Pierre	Confirmation de l'émancipation des femmes. On parle des fusillés pour l'exemple. Inquiétude d'Elisabeth sur le comportement de Pierre, elle a peur qu'il se mutilé ou qu'il déserte.	
15	Pierre à Elisabeth	On a une indication du temps (trois et demi), la lettre date donc de début 1918. Les doutes sur Gabriel sont confirmés. Pierre sait déjà qu'il ne pourra revenir à une vie normale (comme la plupart des combattants).	
16	Elisabeth à Pierre	Inquiétudes d'Elisabeth à propos du manque de nouvelles.	Cette lettre est une excellente occasion de faire écrire les enfants par empathie. On leur propose donc de répondre à Elisabeth: soit Pierre est mort et ils doivent l'annoncer. Soit Pierre a été blessé, il répond avec du retard. Soit Pierre a été fait prisonnier. Soit Pierre était pris dans des combats et il n'avait pas le temps.
17	Gabriel à Pierre	Pierre est prisonnier. On note une fois de plus la similitude des conditions de vie des soldats dans les deux camps.	
18	Gabriel à Elisabeth	C'est le pendant de la lettre précédente.	

A partir de cette dernière lettre, comme je l'ai indiqué plus haut, on travaille à partir des illustrations. A noter que pour décrypter certaines images, les élèves n'ont pas les mêmes références culturelles que nous. Par exemple, lorsque Gabriel vient chercher Pierre, les enfants ne comprennent pas forcément car pour eux, la croix qui orne la queue de l'appareil ne signifie pas que l'avion est allemand. Idem, pour l'image de l'atterrissage, les soldats sont-ils français ou allemands? Le casque significatif du soldat n'est pas aussi évident pour tous.

Outre l'histoire, on peut travailler sur les illustrations très belles et les divers symboles qui les émaillent:

Pages 86-87	On peut s'attarder sur les couleurs symboliques, l'opposition entre les deux parties droite et gauche.
Pages 88-89	Toujours cette opposition qui se traduit par la différence de taille entre les deux personnages.
Page 90	Le symbole parisien: la tour Eiffel, l'expression des tourments qui accompagnent Pierre (le champ de bataille apparaît très nettement)

Page 92-93	C'est l'armistice. Une fois de plus, on joue sur l'opposition.
Page 94	La tache de lumière.
Page 95	La tache de lumière qui a changé de couleur, elle est passée du bleu clair au jaune.
Page 97	L'image finale, les deux personnages sont colorés en jaune.

L'illustration page 94 peut, à nouveau, servir pour faire écrire par empathie. On peut imaginer le dialogue qui se noue entre les deux personnages. On peut partir de l'illustration et imaginer une BD, (lien avec TICE: utilisation d'un logiciel de traitement d'images, création d'une petite BD avec OpenOffice, écriture manuscrite d'un dialogue,...)

L'illustration finale est aussi l'occasion de faire écrire les élèves: imaginer la fin de l'histoire.

Comme je l'ai déjà indiqué, on peut aussi rapprocher l'illustration finale avec le paragraphe au dessus et l'avant-propos.

Une deuxième piste d'exploitation proposée par JP Zampin

Je placerais au centre de l'étude, les deux personnages principaux.

1- Avec ce couple, avant la guerre: qui sont-ils? Que font-ils? Le contexte économique, des gens simples, ni des²héros, ni des lâches).

Ainsi, d'un point de vue historique, construire quelques éléments de cette France d'avant guerre.

2- Ce couple confronté à l'horreur: Il faut partir, tout abandonner, quitter les siens.

Le travail de la phase 1 permet de produire des textes par empathie (comment est vécu le départ par Pierre, par Elisabeth, qu'en est-il du mythe de la fleur au fusil?) Pierre n'est ni un héros, ni un lâche, il faut s'éloigner de la vision simpliste d'un engagement sans crainte dans une guerre « fraîche et joyeuse »

note de JPL: D'ailleurs, si on analyse les productions cinématographiques et littéraires actuelles et traitant de cette période, on voit bien que, sur ce point, les idées ont bien évoluées. Le fait de ne plus avoir de témoins vivants permet aussi de sortir du mythe et d'aller à la rencontre de la vérité historique.

Pendant le conflit, analyser la vie au front, à l'arrière (idée de guerre totale) par le jeu des correspondances (épistolaires) et pourquoi pas chercher des « unes » de journaux pour montrer le formatage de la presse en comparaison avec la réalité quotidienne des différents acteurs.

3- Enfin, faire un bilan humain avec le retour de Pierre (Peut-on parler de vainqueurs?) A nouveau, ouvrir et imaginer la vie des deux personnages après la guerre, le pays est ruiné, les dettes énormes, l'Allemagne humiliée... Est-ce que la victoire des alliés va assurer une vie tout de suite merveilleuse (faire réfléchir les enfants sur les conséquences de cette guerre à court et moyen termes.)

Pour résumer: construire en contexte pour analyser, réfléchir et écrire par empathie. Il me semble que c'est un bon moyen, parfois, pour vérifier ce qui est fixé, vérifier si les enchaînements entre les événements sont assimilés ou non. (Causes et conséquences de l'action des hommes en contexte).

ZAMPIN Jean-Paul/ LAPORTE Jean-Paul
IMF Bois Jolivet
décembre 2008